

Musées LGBTQI+ : une sélection à travers le monde

Une compilation proposée par Renaud Chantraine, postdoctorant en anthropologie à Institut des sciences sociales du politique (ENS Saclay), dans le cadre des rencontres « JE-DIS de la FEMS », en juin 2026.



C'est au début du XX^e siècle en Allemagne, sous l'impulsion de Magnus Hirschfeld, pionnier de la sexologie et militant homosexuel, qu'apparaît ce qui semble être la première collection ouverte au public d'archives et de documentation relative à la diversité sexuelle. L'*Institut für Sexualwissenschaft*, qui disposait d'un musée et d'une bibliothèque est créé en 1919 à Berlin, avant d'être détruit par le régime nazi en 1933. Plus d'un demi-siècle plus tard, en 1984, le *Berlin Museum* accueille un projet porté par un collectif de jeunes gays et lesbiennes : *Eldorado. Homosexuelle Frauen und Männer in Berlin 1850-1950. Geschichte, Alltag, Kultur*. Leur démarche partait du constat que l'histoire des minorités sexuelles auxquelles elles appartenaient elle était occultée, car ni enseignée, ni visible au sein des institutions patrimoniales traditionnelles. Cette toute première exposition en Europe consacrée à l'histoire sociale de l'homosexualité rencontre alors un succès d'estime (plus de 40 000 visiteur-euses). Les organisateurs décident l'année suivante de créer une association ayant pour but la mise en place d'un "musée homosexuel" unique en son genre, le *Schwules Museum*. Lieu de mémoire hybride, situé depuis 2013 dans de grands locaux dans le quartier du Tiergarten, à la fois musée d'art et musée d'histoire accueillant de nombreuses expositions temporaires, il dispose aussi d'une bibliothèque et d'un centre d'archives (rassemblant de nombreux fonds privés et associatifs et plus de 25 000 ouvrages).

Site : <https://www.schwulesmuseum.de>.



Fondée en 1985 dans Castro District, principal quartier gay de San Francisco, la Gay, Lesbian, Bisexual, Transgender Historical Society est un organisme communautaire dédié à l'histoire publique queer, reconnu à l'échelle internationale. À ses débuts son action s'est principalement concentrée sur la récupération et la préservation d'archives, de périodiques, de photographies, d'œuvres d'art et d'objets témoignant de l'histoire des personnes et des cultures lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres et queer en Californie du Nord. Il s'agit aujourd'hui de l'un des fonds les plus importants des Etats-Unis : plus de 500 manuscrits, des milliers d'affiches, près de 100 000 photographies, plus de 2 000 heures d'enregistrements audiovisuels, des œuvres d'art et plus de 3 000 t-shirts imprimés. Mais aussi des fonds liés à des personnalités historiques majeures comme Harvey Milk (1930-1978) ou l'activiste transmasculin Lou Sullivan (1951-1991) ou d'associations comme la Mattachine Society ou les Daughters of Bilitis. La GLBT Historical Society a parrainé nombre de programmes de recherche et organisé de petites expositions ponctuelles dans des espaces loués avant de créer, en 2008, un musée éphémère, suivi en 2011 d'un musée permanent. Celui-ci retrace l'histoire de l'activisme queer et de mouvements culturels dans la baie de San Francisco et au-delà, en se concentrant sur la diversité et la justice sociale.

Site : <https://www.glbthistory.org/>.

QUEER BRITAIN

Situé derrière la gare de Saint-Pancras dans le centre de Londres, dans un bâtiment en briques du XIXe siècle, Queer Britain, musée LGBTQI+ privé et gratuit, a ouvert en 2022 après quatre années de préfiguration. Depuis 2026, six thèmes fixes (« Resist! », « Corps et esprit », « Le monde qui nous entoure », « Créativité queer », « Club Kids » et « Vivre, rire, aimer ») permettent de structurer les expositions présentées dans la galerie principale. Chacune d'entre elle vise à mettre en lumière de nouvelles histoires, à valoriser l'expérience vécue, individuelle ou collective, et sont conçues en collaboration étroites avec les différentes communautés. On peut y découvrir l'histoire du Black Lesbian and Gay Center, de l'AIDS Memorial Quilt, de la musique de la libération des femmes, ou du célèbre Club Kali. Un espace d'exposition temporaire présente une fabuleuse collection d'imprimés (« Queer Print ») ainsi que l'histoire du Festival du film LGBTQI+ de Londres, le FLI Flare, qui célèbre son 40^{ème} anniversaire. En plus des surfaces d'expositions, le bâtiment dispose d'un studio utilisé pour des événements publics ou par des groupes affinitaires, comme le Gay Indian Network, Queer China UK ou Say It Loud, une association de soutien des personnes réfugiées et des demandeur-euses d'asile.

Site : <https://queerbritain.org.uk/>.



Lorsque le Brésil est sorti de la dictature après 1989, les minorités LGBTQI+ se sont mobilisées pour défendre leurs intérêts et se battre pour leurs droits. L'un des résultats de ce changement a été la création, en 2012, du Museu da Diversidade Sexual de São Paulo, par le Secrétariat à la Culture, à l'Économe et aux Industries Créatives de l'État de São Paulo. Installé dans une station de métro (República) très fréquentée du centre-ville, il propose des expositions temporaires et de moyenne durée qui informent le grand public sur les identités, les traditions et les formes d'expressions culturelles et artistiques de la communauté LGBTQI+ (comme la musique ou le carnaval). Il travaille également en lien étroit avec des organisations engagées dans la défense des droits humains et la lutte contre les LGBTQIphobies. Lors de l'épidémie de COVID-19, le musée a mis en place une exposition virtuelle intitulée « Queerentena », qui a connu un succès extraordinaire (plus de 2,3 millions d'accès).

Site : <https://www.museudadiversidadesesexual.org.br/>



AMOQA est un collectif actif depuis 2015. Depuis sa création, ses membres s'efforcent de mettre en avant diverses formes transdisciplinaires et hybrides de recherches, d'arts et d'artisanat qui produisent et promeuvent la culture féministe queer, tant au niveau international que local. Il sert de lieu de rencontre pour des réseaux de chercheur-euses, des militant-es et des artistes travaillant sur des questionnements liés au politique et aux corps, aux enjeux de mémoire, de genre et d'identité. Il organise des festivals de performances, des projections de documentaires et de films queer expérimentaux, des ateliers et des conférences. Parallèlement, le collectif a proposé de rassembler, au sein d'une Archive LGBTQI, des collections, des œuvres d'art, des fanzines, des entretiens, des films, des photographies, dans le but de dresser une cartographie des mouvements LGBTQI+ en Grèce.

Site : <https://amoqa.net/>



Situé en plein cœur de Varsovie, le QueerMuzeum est une initiative de Lambda Warszawa la plus ancienne organisation LGBTQI+ de Pologne, connue pour ses actions sociales et d'accompagnement. Ouvert en décembre 2024 dans un contexte national politique incertain, il est pensé comme un espace communautaire ouvert, dédié à l'histoire des personnes et des communautés LGBTQI+, mais aussi un lieu de collecte et de partage des documents, objets et témoignages issus de cette minorité sociale. Le rez-de-chaussée du bâtiment abrite une salle d'une soixantaine de mètres carrés, qui accueille l'exposition permanente, « The Timeline » (débutant en 1559 jusqu'au jour présent), ainsi que des expositions temporaires de plus petite envergure, qui changent tous les quatre mois environ. Ses archives, qui occupent le premier étage, contiennent plus de 100 000 documents, notamment des coupures de presse, des magazines, des tracts, des affiches, des documents, des photographies et bien d'autres éléments, datant de 1906 à 2024. Le développement du musée est soutenu par un Conseil de programme bénévole qui établit des liens avec les communautés militantes et de recherche, jetant ainsi les bases de la communauté dynamique que QueerMuzeum cherche à construire.

Site : <https://queermuzeum.pl/en/>



Tout a commencé en 2008, moment où Stockholm accueillait pour la deuxième fois l'Europride. A cette occasion, une initiative est présentée par un groupe de professionnel·les de musée : les grandes institutions muséales suédoises devaient passer en revue leurs collections afin d'y trouver des récits issus d'une perspective non hétérosexuelle, afin de les présenter ensuite dans le cadre d'une exposition collective. L'exposition résultant de ce processus est présentée à Stockholm et baptisée « Article 1 », en référence au premier article de la Déclaration universelle des droits de l'homme des Nations Unies. Elle voyage ensuite dans différents pays d'Europe de l'Est et des Balkans, menée en collaboration avec un réseau d'ONG locales et donnant lieu à la création d'expositions spécifiques dont le contenu provenait des communautés locales. L'exposition a reçu le prix d'honneur des musées suédois en 2013. L'organisation, une ONG à but non lucratif gérée par des bénévoles, est officiellement créée en 2011. Membre de l'ICOM, elle se donne pour mission de donner une voix à la communauté LGBTQ+ en recueillant des récits sous un angle non normatif, voulant favoriser l'utilisation de la culture comme vecteur de changement à l'échelle internationale. Sa collection est principalement virtuelle, mais son projet vise, à terme, à ouvrir un espace physique, The Unstraight House.

Site : <https://www.unstraight.org/>



L'initiative de créer ce musée a été lancée en 2012 par un groupe de personnes queer qui estimaient qu'il manquait, dans les musées colombiens, un espace dédié à leurs vies et à leurs histoires. Fin 2014, le Museo Q a été fondé, avec pour mission de mettre en lumière les histoires et les mémoires liées aux identités et expressions de genre non hégémoniques, ainsi qu'aux orientations et sexualités non normatives. En 2015, le Centre national de la mémoire historique a signalé que 1 795 personnes LGBT avaient été victimes du conflit armé en Colombie, soulignant les déplacements forcés, les menaces de mort, les assassinats ciblés et les violences sexuelles. Le Musée Q est un projet aux multiples facettes et en constante évolution qui englobe divers rôles et approches. C'est un musée en devenir qui allie muséologie, commissariat d'exposition, cartographie collaborative, pédagogie,

action mémorielle, plateforme pour les artistes et narration LGBTQI+. Ainsi, il ne se contente pas d'organiser des expositions, mais suscite le dialogue dans une grande variété d'espaces. Ainsi, le projet *Leer las flores: breve historia (queer) de las plantas*, s'est déroulé en plusieurs étapes en 2018 et 2019. Initialement conçu pour le Jardin botanique de Bogota, il cherchait à entrer en contact avec le public, offrant un livret gratuit sur la sexualité des plantes, accompagné de visites guidées des collections vivantes du jardin. Ce projet s'est ensuite étendu et développé dans d'autres espaces verts de la ville et du pays.

Site : <https://museoq.org>



En 1991, l'entrepreneur et collectionneur d'œuvres homoérotiques Chuck Renslow's perd son compagnon, l'artiste Dom Orejudos, qui meurt du sida. Souhaitant préserver son héritage et plus largement celui de la communauté des fétichistes du cuir, particulièrement impactée par l'épidémie et à laquelle tous deux appartenaient, il décide, avec l'écrivain Tony DeBlase de fonder les Leather Archives & Museum. Sa mission, indiquée dans les statuts, est la suivante : « rendre les cultures cuir, kinky, BDSM et fétichistes accessibles grâce à la recherche, à la préservation, à l'éducation et à l'engagement communautaire. » Le LA&M, situé dans le quartier de Rogers Park à Chicago, organise une première exposition en 1995 et reçoit régulièrement des dons d'œuvres d'arts, de documents et d'objets (mais aussi un soutien financier), de membres de cette communauté et des organisations qui la structure, comme l'International Mr. Leather. Le lieu dispose d'un auditorium permettant d'accueillir des événements liés à la culture cuir et au fétichisme, des réunions communautaires et des conférences, et d'une bibliothèque contenant plus de 5000 livres, 11000 magazines et une centaine de titres de revues. LA&M est membre du ROAM, la Reciprocal Organization of Associated Museums.

Site : <https://leatherarchives.org/>



Fondé en 2014 par l'historien de la mode, muséologue et activiste trans EJ Scott, le Museum of Transology cherche à rassembler des objets collectés auprès de personnes trans, non-binaires et intersexes. Le terme de « transology » renvoie à la pratique de collecte des objets liés aux vécus des personnes trans et à leurs histoires. Ainsi chaque objet collecté par le musée est couplé d'une étiquette, écrite à la main par la personne l'ayant donné, racontant sa signification personnelle. La collection est visible en ligne sur le site internet et physiquement conservée au Bishopsgate Institute à Londres. Composée de plus de 1000 artefacts et 2000 pancartes de manifestations, elle a été constituée grâce à des événements de collecte directement menée par les personnes concernées, cataloguée lors d'ateliers d'archivage collectif organisés à travers le Royaume-Uni et l'Irlande ainsi qu'en ligne. Des milliers de personnes ont ainsi participé à la construction collective de ce musée : elles ont fait don d'objets, ont parcouru de longues distances pour les collecter, ont rédigé les métadonnées des collections, ont transcrit des milliers d'étiquettes, ont aidé à documenter la collection et son état, et ont monté des expositions communautaires.

Site : <https://museumoftransology.com/>